

Sehen und gesehen werden – Impressionen von der IFW '05 und Dental 2005

Voir et être vu – impressions de l'IFW '05 et de l'exposition Dental 2005

Thomas Vauthier, Rheinfelden (Text und Fotos, texte et photos)



Für «echte» Basler ist das ganze Jahr Fasnacht, nicht nur während der «drei scheenste Dääg». So gab es jeden morgen ein kleines Ständchen zur Einstimmung mit etwas Lokalkolorit.

Oui, on ne pouvait pas s'y tromper: à Bâle, les actifs vivent le carnaval tout au long de l'année. Alors, rien de tel que des fifres et tambours pour se réveiller avant les premières conférences!



Nach 1993 und 1999 genoss auch die dritte Auflage der IFW der SSO erneut Gastrecht in der Stadt am Rheinknie. Die Infrastruktur des Kongresszentrums und der Messe Basel bot einmal mehr ideale Bedingungen sowohl für den wissenschaftlichen Teil wie auch für die Ausstellung «Dental 2005», die eine ideale Ergänzung zur interdisziplinären Fortbildungswoche war.

Pour la troisième fois, après 1993 et 1999, la Cité rhénane a accueilli l'IFW de la SSO avec son hospitalité hors pair. L'infrastructure du Centre des congrès de la Messe Basel était une fois de plus un cadre idéal, aussi bien pour le congrès que pour l'exposition dentaire «Dental 2005», complément bienvenue à la Semaine interdisciplinaire de formation complémentaire et continue.



Der Präsident der deutschen Bundeszahnärztekammer, Dr. Dr. Jürgen Weitkamp (hier im Gespräch mit seinem Schweizer Amtskollegen Ueli Rohrbach) nahm kein Blatt vor den Mund: «Die politische und unternehmerische Verantwortung der zahnärztlichen Kollegen wurde in den letzten Jahren staatlicherseits massiv behindert. Es zeigt sich überdeutlich, dass die ständigen Interventionen der Politik in die Wirtschaftsabläufe der Zahnarztpraxen gesellschaftspolitisch und volkswirtschaftlich kontraproduktiv sind. Einerseits werden wir als Zahnärzteschaft immer wieder von Landesregierungen aufgefordert, Vorschläge zum Bürokratieabbau zu machen, andererseits werden die Praxen von einem Vorschriftenchunzel und Dokumentationsirrsinn überrollt. Gesetze und Bestimmungen werden willkürlich überinterpretiert. Wir ersticken förmlich an immer neuen Vorschriften und Regulierungszwängen. Eine normale zahnmedizinische Behandlung löst einen gigantischen Verwaltungsakt aus. Damit muss jetzt Schluss sein.»

Le D' Dr. Jürgen Weitkamp, président de l'Association fédérale des médecins-dentistes en Allemagne (Bundeszahnärztekammer), ne mâchait pas ses mots: «Au cours des dernières années, la responsabilité des praticiens a été massivement entravée par des interventions étatiques. Les constantes ingérences des autorités politiques ont tendance à paralyser le processus économique des cabinets dentaires. D'une part, on nous demande de faire des propositions concernant le démantèlement de la bureaucratie, mais d'autre part, les cabinets se voient confrontés à une jungle impénétrable de dispositions et de réglementations insensées. Pour finir, nous étouffons littéralement sous la pression des contraintes sans cesse croissantes. Actuellement, nous sommes au point où un traitement dentaire normal déclenche un acte administratif gigantesque. Il est temps de mettre un terme à cette situation.»



Spitzentreffen am ersten Tag der IFW (von links nach rechts): «Heimspiel» für Peter Minnig, Präsident der SVPR und Peter Wiehl, Leiter der Öffentlichen Zahnkliniken Basel-Stadt; Ulrich Rohrbach, Präsident der SSO, Giovanni Ruggia, Mr. IFW '05 (hier nur von hinten) und Gastreferent Jürgen Weitkamp, Präsident der deutschen Bundeszahnärztekammer.

Réunion au sommet en marge de l'IFW (de gauche à droite): les deux représentants locaux, Peter Minnig, Président la SSPR et Peter Wiehl, Directeur des Cliniques et polycliniques dentaires de la ville de Bâle; Ulrich Rohrbach, Président de la SSO, Giovanni Ruggia, Monsieur IFW '05 (de dos) et l'invité d'honneur, Jürgen Weitkamp, président de la Deutsche Bundeszahnärztekammer.



Max Leu, Mr. IFW '93 (links): Ursprünglich fand die Idee einer interdisziplinären Fortbildungswoche kein viel versprechendes Echo. Wo andere in tiefe Depressionen versunken wären, meinte Max Leu nur: «Wenn ich einen runkriege, laufen mir die andern nach!» Schliesslich hat er sie doch alle «rungekriegt», und die erste IFW '93 wurde mit reger Beteiligung durchgeführt.
 Daniel Kempf, Mr. IFW '99 (Mitte): Auch die zweite IFW stiess anfangs nicht überall auf Begeisterung. Das Thema der «Qualitätssicherung» löste schon im Vorfeld allerlei Diskussionen und, besonders in der Romandie, Emotionen aus. Daniel Kempf gelang es jedoch, den Dialog in sachliche Bahnen zu lenken und auch die Zweifler von der Notwendigkeit der freiwilligen Einführung von Leitlinien zur Qualitätssicherung zu überzeugen.
 Giovanni Ruggia, Mr. IFW '05 (rechts): Evidence Based Dentistry – blosses «buzzword» oder Notwendigkeit? In vier intensiven Tagen wurden einige wohl gehütete Lehrbuchmeinungen und Paradigmen vom Sockel gestossen, weil sie einer akribischen wissenschaftlichen Evaluation nicht standhalten können. Die Fortbildungswoche war dieses Jahr interdisziplinär, interuniversitär und zum ersten Mal greifbar interaktiv. Experiment picobello gelungen.

Max Leu, Monsieur IFW '93 (à gauche): initiateur et organisateur, contre vents et marées à l'époque, de la première Semaine de formation interdisciplinaire de la SSO.

Daniel Kempf, Monsieur IFW '99 (au centre): la deuxième IFW, consacrée au thème considéré «explosif», en Suisse romande en particulier, des «Standards de qualité en médecine dentaire», a finalement été placée sous le titre «Qualité '99 – science et pratique en dialogue». Si l'IFW '99 n'a pas réussi à donner des recettes toutes faites, elle a toutefois le mérite d'avoir tenté de servir de tremplin à une réflexion sur notre avenir professionnel.

Giovanni Ruggia, Monsieur IFW '05 (à droite): Evidence Based Dentistry n'est de loin pas une tendance à la mode, mais une méthode valable pour passer au crible nos connaissances et opinions toutes faites. Et, ô surprise, cela implique parfois de ranger aux oubliettes certains concepts et paradigmes qui nous sont devenus chers!



Bye-bye. Arrivederci. Au revoir. Hasta la vista. Sayonara. Auf Wiedersehen an der nächsten IFW in sechs Jahren, also 2011 – aller Wahrscheinlichkeit nach wieder «z'Basel an mim Rhy».

Bye-bye. Auf Wiedersehen. Arrivederci. Hasta la vista. Sayonara. Au revoir lors de la prochaine IFW qui, selon le rythme désormais habituel, devrait avoir lieu de nouveau dans six ans, soit en 2011 – selon toute vraisemblance de nouveau à Bâle.



In welcher Farbe hätten Sie's denn gern? Oder: So schön kann Airpolishing sein. Impression aus der Ausstellung Dental 2005. Kompakter als die IDS in Köln, aber alles, was in der Dentalindustrie Rang und Namen hat, stand den Besuchern an den mehr als 180 Ständen in den Hallen der Messe Basel Rede und Antwort.

L'embaras du choix: la nouvelle «collection été/hiver» est arrivée... Tout le gotha de l'industrie et du commerce dentaire était présent dans les halls de la Messe Basel. L'exposition Dental 2005 permettait aux professionnels de découvrir, sur plus de 180 stands, les toutes dernières nouveautés présentées en primeur lors de l'IDS à Cologne.



Zentral gelegen, durchgestylt und einladend, weil nach allen Seiten offen: Der Stand von Kaladent lud nicht nur zu kommerziellen Gesprächen ein, sondern auch einfach zum Verschauen und zu einem Schwatz unter Kollegen. Einziger Wermutstropfen: Die Zeit für Besuche der Expo Dental 2005 war etwas gar eng bemessen.

Ilot central et très «design»: le stand de Kaladent, accueillant car ouvert de tous les côtés, était une plate-forme idéale, non seulement pour des entretiens commerciaux, mais également pour un moment bienvenu de détente et de contacts entre collègues. Seul bémol: le temps à disposition pour visiter l'expo Dental 2005 était calculé trop juste